



Attention

Ce texte contient des éléments ne convenant pas aux enfants de moins de 18 ans, aux personnes sensibles, aux femmes enceintes et aux Bisousnours.

On vous aura prévenu.

Alexandre été arrivé au club un peu avant 22 heures, il est venu seul ce soir, mais retrouve sur place quelques connaissances et bien sûr le staff qu'il connaît bien. Il aime bien le *Blinding Lights*, la musique est à son goût, les boissons sont Ok, les toilettes relativement propres et surtout les clients sont généralement nombreux et festifs. C'est cool.

Après une quarantaine de minutes passées entre le bar, un groupe de connaissance, une clope à l'extérieur, en traversant la foule il bouscule maladroitement quelqu'un et ressent la fraîcheur d'un liquide qui éclabousse le dos de son tee-shirt. «Oups, je suis désolé» répond-il sincèrement mais machinalement en se retournant. Il s'aperçoit alors que la *victime*, tenant le verre de bière qui a éclaboussé Alexandre à la main - et dont l'avant bras a visiblement aussi *souffert* de l'incident - est une jeune fille plutôt mignonne: cheveux brun jusqu'au épaules, débardeur rouge d'où dépasse les bretelles noires d'un soutien-gorge, jean *mi-long* s'arrêtant un peu au dessus des chevilles, des baskets de toiles. Alexandre pense immédiatement qu'il peut se permettre des excuses plus larges.

« Je suis désolé – dit il a haute voix pour se faire entendre au dessus de la musique – Ça va ?

- Oui, oui. Pas de problème»

En répondant, elle change le verre de bière de main et secoue son bras mouillé.

«Tiens» lui dis Alexandre en lui tendant un mouchoir en papier qu'il sort de sa poche. Elle hésite un temps, ne sachant comment prendre le mouchoir avec ses deux mains prises ; Alexandre comprends son problème et récupère son verre. Elle prend le mouchoir et s'essuie l'avant bras avec.

Alexandre fait quelques pas vers le coin du bar, et récupère des serviettes en tendant son bras entre les clients qui attendent d'être servis. La fille le suit, il lui tend les serviettes supplémentaires.

«Merci – dit-elle.

- Je suis désolé – répète Alexandre

- Ce n'est pas grave.»

Alexandre tente de continuer le dialogue plus avant:

«J' m'appelle Alexandre.

- Hélène – répond-elle.

- Je peut te t'offrir à boire peut être... Je veux dire, pour remplacer ta bière – propose Alexandre»

Hélène semble hésiter, en jeune fille raisonnable, à accepter une telle offre par un inconnu ; mais après un dizaine de secondes de réflexion, accepte avec prudence, c'est-à-dire en ne pas refusant:

«Pourquoi pas...»

Alexandre sourit, se retourne vers le bar, lève son bras en l'air et fais signe au barman, qu'il connaît bien : «Hector deux bières, s'te plait». Il appui sa demande en levant deux doigts et en disposant de la bière renversée sur le comptoir. Hector hoche de la tête et une minute plus tard amène deux verres en face d'Alexandre qui lui tends un billet 5€ et une pièce de 2 en paiement. Ayant vu et compris l'hésitation d'Hélène lors de sa proposition, il laisse les verres intouchés et invite la jeune fille à prendre celui qu'il lui plait avec un geste de la main. Elle sourit, manifestement rassurée de ce comportement et prend un verre. Alexandre prend l'autre et faisant face à Hélène, lève son verre en disant «Santé !». Ils trinquent et boivent une gorgée.

«Alors, tu es toute seule ici ? – Demande Alexandre

- Non, je suis venue avec des amies»

En disant cela, elle insiste légèrement sur le e final, suffisamment pour qu'Alexandre trouve acceptable de demander confirmation : «Ami-*heu*-s ?

- Oui – Hélène répond avec assurance et sourit, confirmant son insistance volontaire du féminin – Cassandra ... – elle se retourne vers la foule et ,après une hésitation, elle pointe du doigts une direction dans la foule qui danse, sans que cela soit suffisamment précis pour qu'Alexandre identifie la personne – et... Sophie qui ne doit pas être loin.»

Alexandre hoche de la tête et reprend : «Moi je suis venu seul, mais je connais un peu le staff et quelques habitués...» Elle approuve de la tête et perd son regard dans sa bière avant d'en prendre une gorgée, sans savoir quoi ajouter. Alexandre hésite également et reste silencieux. Leur regards se croisent quand elle relève la tête et elle est prise d'un petit rire nerveux, auquel il répond avec un sourire. Puis Alexandre tente de faire avancer la conversation:

«Et tu fais quoi quand tu n'es pas en soirées avec tes amies ?

- Je suis étudiante en Histoire Antique... – répond-elle

- Oh

- ... On vient de terminer nos partiels, donc on se détend»

A cours de conversation, Alexandre réponds : « Et bien allons nous détendre en dansant alors... » ; Hélène sourit et dis «Pourquoi pas, allons y !» Elle termine sa bière avec une longue gorgée, Alexandre prend une gorgée de la sienne et la laisse au trois quart finies, ils laissent leur deux verre sur le comptoir.

Hélène mène la marche et conduit Alexandre vers la zone où elle avait indiqué la présence de ses amies. Arrivée, elle présente, par gestes à cause de la musique, celles-ci à Alexandre qui salue les autres jeunes filles d'un mouvement de la tête mais les oublie vite pour danser face à Hélène.

Alexandre a un peu de mal a se détendre au début, mais il se laisse aller et après

quelques minutes, Hélène et lui dansent comme s'ils se connaissaient depuis longtemps. Ils échangent quelques regards bien appuyés et laissent échapper de grands rires à quelques occasions. Lorsque la musique passe à un *slow*, c'est tout naturellement qu'Alexandre se rapproche d'Hélène et elle se laisse enlacer avec un large sourire. Ils dansent ainsi sans rien dire ; Alexandre largement heureux du développement inattendu de sa soirée, et Hélène appréciant manifestement la situation.

Lorsque le *slow* se termine et que la musique change à nouveau vers quelque chose de plus rythmé, les deux partenaires restent l'un contre l'autre pendant quelques secondes, puis Alexandre, un bras dans le dos d'Hélène la conduit sur hors de la piste de danse, dans un coin plus calme et relativement plus intime du club.

Hélène sourit joyeusement et déclare: «Merci, je m'amuse beaucoup»

Alexandre réalise qu'il a laissé son bras contre Hélène, comme elle ne semble pas contre, il décide de l'y laisser et dit : «Oui, moi aussi, c'est super sympa.» Il se sent un peu idiot et ne sait pas trop quoi dire... Hélène, toujours souriante, le regarde et semble attendre quelque chose de sa part. Il demande en hésitant «Tu veux aller boire quelque chose ?» Elle penche sa tête sur le côté comme pour dire *pourquoi pas, mais ce n'est pas ce que j'attends*. «... Ou alors – Alexandre hésite encore, mais finalement se lâche – on peut aller ailleurs...» Le sourire d'Hélène se renforce. *Jackpot, c'est ça qu'elle voulait* se dit Alexandre. Cependant, elle répond «Je suis venue avec les filles, dans la voiture de Cassandra...

- J'ai ma voiture, je peux te conduire – répond Alexandre»

Hélène fait mine d'hésiter, mais Alexandre a compris que c'est plus pour la forme qu'autre chose. Finalement, elle dit «Ok, allons-y !» en se glissant un peu plus au creux du bras d'Alexandre, qui arbore un grand sourire.

Moins de cinq minutes plus tard, ils sont sur la parking du club et se dirigent vers la voiture d'Alexandre, Hélène se colle contre lui et il a toujours son bras autour de sa taille. La voiture est assez éloignée du bâtiment, dans une zone plus sombre du parking. Alexandre désigne sa *Clio* et dit «Je dois avoir une nouvelle bientôt» – c'est faux, mais c'est un mensonge qui ne fait pas de mal se dit-il. Il utilise le *bippeur* de l'ouverture centralisée en priant silencieusement pour qu'il marche du premier coup cette fois. Au premier *click*, les feux de signalisation s'allument en double flash, *Yeah, j'ai de la chance ce soir !* se dit Alexandre victorieux. Il fait signe à Hélène de monter côté passager et ouvre sa propre portière côté conducteur. Mais plutôt que de passer de l'autre côté du véhicule, Hélène le suit sur le côté gauche et l'empêche de se glisser dans la voiture. Intrigué, Alexandre s'apprête à lui demander ce qui ne va pas: «Que...» Mais il est interrompu par Hélène qui lui saisit le visage et l'embrasse avec passion.

Après un premier instant de surprise, Alexandre se laisse faire et prend même une part active au baiser. Il laisse ses mains glisser le long du dos de celle qu'il embrasse, descend sur ses fesses ; elle ne proteste pas, plutôt l'embrasse avec plus d'énergie. Encouragé, il saisit ces fesses avec plus d'ardeur. Elle le tient par ses épaules.

Après ce qui semble une éternité à Alexandre, leurs bouches se séparent, tout en gardant son visage proche, elle lui murmure : «J'ai envie de toi». Encore une fois Alexandre est pris par surprise, mais elle ne lui laisse pas le temps de réfléchir : elle

déplace avec autorité un de ses mains de ses fesse sur son sein droit, pose ses mains contre le torse d'Alexandre et les fais glisses jusqu'à sa ceinture.

Alexandre réagit mécaniquement, son esprit est submergé par l'irréalité de la situation. Sans en avoir conscience, il se retrouve à malaxer le sein d'Hélène par dessous le tissu de son débardeur, tandis qu'elle déboucle sa ceinture.

Délaissant quelques instant le pantalon d'Alexandre, Hélène déboutonne son jean et l'entrouvre puis fais subir le même sort à celui de son partenaire dans lequel elle glisse finalement un main, à la rencontre du sexe d'Alexandre tendu sous le tissu de son caleçon. Une main toujours sur le sein de la jeune fille, Alexandre glisse l'autre dans l'ouverture du pantalon et explore l'entrejambe de sa partenaire.

Hélène laisse échapper un soupir de plaisir, puis, toujours autoritaire, elle abaisse le pantalon et le caleçon d'Alexandre au niveau de ses genoux, fais de même avec ses jean et culotte, puis se retourne présentant son dos au jeune homme. Elle tends une main derrière elle et l'enroule autour du sexe d'Alexandre.

Cherchant frénétiquement dans la poche de son jean abaissé, Alexandre en extrait un préservatif qu'il garde *au cas où*, même s'il n'avait jamais imaginé être un jour confronté à une telle situation. Il ouvre l'emballage et déroule le tube de latex sur son sexe.

Hélène, penchée contre la voiture, respire rapidement et laisse échapper un «S'il te plaît» qui sonne comme un gémissement. Satisfait de son *emballage*, Alexandre se positionne derrière elle et, lentement, glisse son sexe entre les jambes de sa partenaire qui laisse échapper un soupir de satisfaction.

Une main maintenant les hanches d'Hélène contre son bas ventre, l'autre lui saisissant le sein, Alexandre entame un mouvement de va-et-vient de son bassin, d'abord lentement puis de plus en plus rapidement.

Leur rapport ne dure pas plus que quelques minutes, l'excitation de la situation et la possibilité d'être surpris les poussent rapidement à l'orgasme. Alexandre s'effondre sur sa partenaire qui elle même reprend sa respiration appuyée contre la carrosserie de la voiture. Dans un soupir libérateur, elle s'écrie «Oh, oui, c'était bon... – elle prend trois grandes respiration – ahhhh, merci...». Elle se retourne et embrasse Alexandre avec énergie.

Après ce court mais intense baiser, ils se séparent. Alexandre retire son préservatif et remonte son pantalon; Hélène se rhabille, réajuste son soutien-gorge par dessous son débardeur. Légèrement embarrassé par l'énormité de la situation qu'il vient de vivre, Alexandre ouvre la portière de sa voiture et demande à Hélène: «On y va ?» Elle lève sa main gauche, l'index tendu et réponds «Hum... donne moi deux minutes. – elle fait trois pas en arrière – Je reviens». Elle se retourne et prend la direction du bâtiment d'un pas rapide qui se veut discret. Décontenancé, Alexandre hoche les épaules et s'installe au volant, attendant le retour de la jeune fille, l'esprit occupé par la question: «Et maintenant, que va-t-il se passer ?»

Les secondes puis les minutes passent, Hélène ne revient pas ; Alexandre ressort de la voiture, observe de loin la sortie du club, mais personnes n'en sort pour le rejoindre. Il

se réinstalle sur son siège, tapote le volant en rythme du plat de ses mains. Une minute, deux minutes, trois... L'idée qu'Hélène ne reviendra pas se glisse progressivement dans l'esprit d'Alexandre. Une pensée de plus solide au fur et à mesure que le temps passe sans aucun signe de la jeune fille. Alexandre laisse finalement échapper un long soupir, de déception par rapport à cette occasion *brûlée* trop vite, mais sans véritable regret. Secouant la tête avec résignation, Alexandre démarre la voiture, quitte le parking et s'engage sur la route.